

TEMPLON



PRUNE NOURRY

TÉLÉRAMA, 30 mars 2026

“Bonnes mères”, au Mucem de Marseille, la figure maternelle sort du mythe

C'est le surnom de la basilique surplombant Marseille. Un symbole de la ville et surtout de la femme, ausculté de l'Antiquité à nos jours, sous de multiples angles artistiques. Un panorama décoiffant sur un fantasme archétypal.



En début de parcours, Prune Nourry expose sa réinterprétation (2024) de cette Vénus, figure mythique de la préhistoire. Ça donne le ton. Nadine Jestin / Hans Lucas

Où d'autre qu'à Marseille imaginer une exposition avec cet intitulé hautement méridional, évocation de la madone qui veille sur la cité phocéenne ? Au-delà du clin d'œil évident à Notre-Dame-de-la-Garde, les « bonnes mères » mises à l'honneur par le Mucem sont celles de chair et d'os, qui enfantent, allaitent, nourrissent. Ces reines du foyer, trop souvent reléguées à la sphère domestique, dont les commissaires Caroline Chenu et Anne-Cécile Mailfert ont voulu explorer la mythologie tout autour de la Méditerranée, mais aussi les réalités, biologiques, émotionnelles ou matérielles : charge mentale, babyblues, grossesse non désirée ou trop longtemps espérée...

De ces figures maternelles, idéalisées ou sacrificielles, le parcours explore, autant qu'il les expose, les fantasmes et les archétypes, confrontant avec audace les représentations d'hier et celles d'aujourd'hui. Dès l'entrée, la Vénus préhistorique réinterprétée par la plasticienne Prune Nourry en 2024 donne le ton d'un parcours abondant qui navigue en liberté entre les siècles et rebondit d'une rare *Vierge à la grenade*, de Botticelli (vers 1487), au froid matériel d'obstétrique, du buste républicain de Marianne — mère patrie incarnée par Bardot en 1968 — au macabre torse féminin, assemblage de douilles par Freddy Tsimba, image de la maternité endeuillée et « désenfantée ». Les broderies écarlates d'Édith Laplane, ancienne gynécologue, rappellent la douleur et le sang versé, quand les *Rouleaux tristes* (2019), de Nadine Levé, égrainent, sur des lambeaux de draps déchirés, les noms et les âges des victimes de féminicides. Et les ex-voto de Nathanaëlle Herbelin — *Ce que c'était que d'être* — font un écho tragique aux milliers de mater dolorosa de 2026.

 Bonnes mères, jusqu'au 31 août, au [Mucem](#), Marseille.